

LES CÉLÉBRITÉS DU DOURDANNAIS...

EXTRAIT DE LA LETTRE D'INFORMATION N°19



TERRE DE... COMÉDIENS

L'ART D'AMUSER LES ROIS

Propriété de la couronne de France dès le VI^e siècle, le Dourdannais attire très tôt des « amuseurs publics » qui divertissent la cour par leur récit ou leur jeu. Ces « fous » sont parfois devenus plus célèbres que les rois qu'ils amusaient !



Paul Poisson dit « Poisson de Roinville » joua le rôle de Crispin dans plusieurs comédies de Jean-François Regnard, son voisin qui vivait en seigneur au château du Grillon, à Dourdan.

Ainsi en est-il du dramaturge Jean-François Regnard, qui vécut à Dourdan les dix dernières années de sa vie. L'auteur du *Légataire universel*, qui fut après Molière le plus grand comique de son époque, acheta le château

(aujourd'hui disparu) du Grillon, route de Sainte-Mesme, le 12 juillet 1699 « moyennant la somme de 18 000 livres ».

C'est sans doute pour se rapprocher de Regnard que les Poissons décidèrent de s'installer sur le territoire au XVII^e et XVIII^e siècle. Cette illustre famille de comédiens s'était spécialisée dans le rôle de Crispin, ce valet matois, bredouilleur et toujours prêt à favoriser les amours de son maître contre honnête rétribution, que Raymond Poisson avait inventé.

En 1700, son fils Paul s'installa dans le petit château de Roinville avec son épouse et la mère de celle-ci, l'actrice Marie Claveau, qui y mourut à l'âge de 84 ans. La bibliothèque de Roinville porte aujourd'hui le nom de cette illustre comédienne qui joua dans la troupe de l'illustre Théâtre de Molière et donna même quelques représentations à la cour de Louis XIV.

La tradition d'accueillir des comédiens de renom sur notre territoire s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Jacques Sereys, sociétaire honoraire de la Comédie française, vécut ainsi rue Fortin à Dourdan entre 1988 et 1998. En 2006, il reçut le Molière du Meilleur comédien pour son interprétation dans *Du côté de chez Proust*.

MARIE PUSSEPIN, LA PREMIÈRE « ENTREPRENEUSE » FRANÇAISE

Ses bas de laine firent la richesse de Dourdan au XVII^e siècle. En 1680, Marie Poussepin n'a que 27 ans lorsqu'elle reprend l'atelier de confection de ses parents. Elle est la première en France à introduire le métier à tricoter dans l'industrie de la laine, grâce à de nouvelles machines anglaises qu'elle achète à crédit ! Parallèlement, elle révolutionne l'apprentissage en rémunérant ses jeunes recrues : les quatre premières paires de bas de la semaine ne leur sont pas payées, les suivantes le sont largement... Toute sa vie (1643-1744), la fondatrice de la congrégation des Sœurs de la Charité Dominicaines aura, ainsi, mis son redoutable sens des affaires au service des autres.



956

Hugues Le Grand, fondateur de la dynastie des Capétiens (il est le père d'Hugues Capet) décède à Dourdan.

1121

Étienne de Garlande, bienfaiteur de Corbreuse, devient sénéchal de Louis VI Le Gros.

1222

Le château de Dourdan, construit pour le roi Philippe Auguste, accueille en sa chapelle son 1^{er} office.

1240

Louis IX octroie le domaine de Dourdan à sa mère Blanche de Castille.



SUR LA TRACE DES GRANDS ÉCRIVAINS

« Je vais sans plus attendre vous dire quelque chose de notre Dourdan. Ce fut l'avant-dernier établissement de mon père (...) Il semblait avantageux pour des Parisiens incurables car, par nuits calmes, on pouvait des bords de l'Orge entendre respirer la grand-ville. » Ainsi l'écrivain Georges Duhamel évoque-t-il sa jeunesse dourdanaise. A 19 ans, le futur prix Goncourt (1918) habitait avec son père, médecin de son état, rue Haute-Foulerie.



Une école porte aujourd'hui son nom : l'écrivain Charles Péguy séjourna à deux reprises à Dourdan.

Connue au XIX^e siècle pour ses éditeurs, Dourdan attira également nombre de grands écrivains. Ils ont parfois laissé leur nom à des rues comme le boulevard Émile-Zola – ainsi baptisé en mémoire de la mère de l'écrivain, Françoise Émilie Aubert, née en 1819 rue Saint-Pierre – ou à des écoles. C'est le cas de l'essayiste Charles Péguy, à qui l'on doit l'expression « *hussards noirs* »

pour désigner les instituteurs de la III^e République.

Intellectuel de gauche et catholique, il séjourna à deux reprises à Dourdan, en 1912 et 1913, lors des pèlerinages qu'il fit de Lozère (Palaiseau) à la cathédrale de Chartres. Dans son recueil *La Tapisserie de Notre-Dame* (1913), l'auteur évoque « le calme Dourdan (...), un gros bourg très riche et qui sent sa province ». On peut désormais marcher dans ses pas en suivant les balises bleues du Chemin Charles-Péguy, ouvert en juillet 2013.

On pourra également s'amuser à retrouver la trace de Paul Vialar en lisant *Une Ombre*, l'un de ses 80 romans, paru en 1946. L'action se déroule à 6 km de Dourdan et met en scène deux notaires de l'époque ainsi qu'une comtesse sous un nom à peine dissimulé. Un indice ? De 1928 à 1932, l'écrivain et sa femme furent locataires du château de la Garenne à Dourdan avant d'habiter à Bandeville, hameau de Saint-Cyr, une maison appartenant à un certain de Pourtalès...



En souvenir de la mère de l'écrivain, native de Dourdan, un boulevard porte le nom d'Émile-Zola.

Réponse : La comtesse de Barlès

LORSQUE LAVOISIER EXPLORAIT LE DOURDANNAIS

« De l'abbaye de l'Ouÿe à Corbreuse, on trouve du sable jusqu'à ce que l'on sorte de la forêt ; alors on entre dans une grande plaine dans laquelle la terre végétale est assez légère », écrit Antoine-Laurent de Lavoisier en 1764. Le fondateur de la chimie moderne⁽¹⁾ sillonna le territoire jusqu'à **La Forêt-le-Roi** pour rédiger ses *Observations d'histoire naturelle faite aux alentours de Dourdan et d'Orléans*. Comme un clin d'œil à son parcours, le parc économique Lavoisier accueille aujourd'hui à Dourdan plusieurs entreprises liées au secteur de la chimie (Biohit, Akzo Nobel...).

⁽¹⁾ Il découvrit notamment le rôle de l'oxygène dans la combustion.



1314

Compromise dans l'affaire de la tour de Nesle, Jeanne de Bourgogne, future reine de France, est enfermée dans le donjon de Dourdan.

vers 1400

Jean 1^{er}, duc de Berry, propriétaire du Château, embellit le logis royal qui présente un caractère de château d'agrément.

1549

Le Duc de Guise acquiert le château de Dourdan.

1611

Louis XIII rattache Dourdan aux possessions royales et donne le château à sa mère, Marie de Médicis.



LES INOUBLIABLES DU PETIT ET DU GRAND ÉCRAN

« Les cons, ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnaît. » Inoubliable Lino Ventura dans *Les Tontons Flingueurs* (1963), interprétant l'une des répliques – devenue culte – du dialoguiste Michel Audiard ! À l'image de ces deux monstres sacrés du cinéma français, le Dourdannais a toujours accueilli des grands noms du petit et du grand écran. Michel Audiard habita Dourdan pendant toute sa carrière, de 1950 à son décès en 1985. Amoureux de la petite reine, il participa grandement, en 1973, à la remise en selle du Cycle Sportif Dourdannais, qu'il présida pendant dix ans. Son fil, le scénariste et réalisateur Jacques Audiard (*De battre mon cœur s'est arrêté* (2005), *Le Prophète* (2009), *De rouille et d'os* (2012)) revient régulièrement sur les terres de son enfance visiter sa mère.

Michel Audiard partageait avec Lino Ventura, son ami et voisin du Val-Saint-Germain, la même passion du vélo.

« La femme de Lino, Odette Lecomte, était originaire du Val, précise le maire

Claude Vannier-Ruhier. Le couple aimait venir dans une petite maison, rue des Touranies, qu'il avait fait construire pour Linda, leur fille handicapée. »

À côté de ces représentants du cinéma populaire le territoire hébergea une enfant de la Nouvelle Vague : l'actrice et réalisatrice Juliet Berto. Révélée par Jean-Luc Godard (*Deux ou trois choses que je sais d'elle*, 1967), celle qui fut l'égérie de Jacques Rivette est morte prématurément d'un cancer à 43 ans, en janvier 1990. Elle passa ses derniers instants à Breux-Jouy, dans la maison achetée avec sa sœur quelques mois plus tôt.

La fin de vie d'un autre acteur et réalisateur a marqué les esprits, celle de l'Américain William Marshall. Homme à femmes, il épousa successivement les actrices Michèle Morgan, Micheline Presle et Ginger Rogers. Il finit sa vie loin des paillettes à Richarville. « Il avait connu Grace Kelly, le prince Rainier... Un jour, il a fait venir une Rolls sur un plateau ! », se souvient l'un de ses



©Association Perce-Neige

L'acteur Lino Ventura est enterré au cimetière du Val-Saint-Germain, aux côtés d'Odette, son épouse décédée le 15 mai 2013.

anciens voisins qui assista, en 1994, à son enterrement dans la commune. Celui-ci inspira à sa fille, la réalisatrice Tonie Marshall, une scène cocasse dans son film *Enfants de Salauds...*

IL ÉTAIT «LE SÉBASTIEN» DE BELLE

Mehdi El Glaoui, l'inoubliable petit héros de *Belle et Sébastien* (1965), la série télé écrite et réalisée par sa mère Cécile Aubry, se souvient toujours avec émotion de ses débuts dans Poly à 4 ans : « L'histoire d'amitié entre un enfant et un poney qu'on a tourné ici même à Saint-Cyr-sous-Dourdan. » Le comédien reçoit au Moulin Bleu, la magnifique demeure achetée en 1950 – et patiemment restaurée par sa mère disparue en 2010. « Je lui ai fait la promesse de la garder après sa mort », confie-t-il. Dans le film *Belle et Sébastien* à l'affiche actuellement, Mehdi tient le rôle d'un chasseur : « C'est la preuve que cette histoire continue de faire rêver... »

À lire – *La Belle Histoire de Sébastien*, de Mehdi, Michel Lafon, 352 p., 17,95 €



©Moune-Jamet DR

L'actrice et réalisatrice Juliet Berto, ici sur le tournage de Neige en 1981 (prix du film contemporain à Cannes) vécut la fin de sa vie à Breux-Jouy.

1789

Charles-François Lebrun est nommé député de Dourdan aux Etats généraux. Il sera 3^e consul sous le Consulat puis architrésorier du Premier Empire.



1834

Roustan Raza, le mamelouk (attaché au service) de Napoléon I^{er} – il l'a suivi dans toutes ses campagnes, d'Espagne en Russie – s'installe à Dourdan où il s'éteint en 1845.



1851

Ernest de Royer Dupré, qui habita Saint-Chéron, est ministre de la Justice sous la II^e République.



1869

L'historien Joseph Guyot, propriétaire du château de Dourdan qu'il restaure, publie *La Chronique d'une Ancienne Ville Royale, Dourdan, Capitale du Hurepoix*.



DES AMOUREUX DES MOTS COMME « M »

« *Un coin d'air pur, des bouffées d'azur* » fredonne Louis Chédid en 1973, dans la chanson qu'il dédie à Saint-Chéron. Le jeune artiste, encore inconnu du grand public, a préparé son premier album *Balbutiements* chemin de Chantropin, dans la maison de campagne qu'avait achetée sa mère, la poétesse d'origine libanaise Andrée Chédid. La résidence secondaire du Prix Goncourt, disparu en 2011, a été revendue il y a quelques années.

Mais en séjournant sur notre territoire, les Chédid – le fils de Louis n'est autre que Matthieu Chédid, alias « M » – ont perpétué la tradition vieille de plus de

trois siècles qui a fait du Dourdannais une terre d'inspiration pour les plus grands poètes : Racine, Bossuet, Madame de Sévigné... Au XVII^e siècle, on sait ainsi que la source de la Rachée (Sermaise) était un but de promenade apprécié des hôtes du château de Bâville.

Cette fontaine, baptisée Polycrène par Boileau parce qu'elle sortait par plusieurs créneaux, fut chantée après lui par Sainte-Beuve (lire encadré) alors en visite au château du Marais (Le Val-Saint-Germain). Elle aurait également inspiré *La Source* au poète d'origine cubaine José-Maria de Heredia. Il est vrai que le maître du mouvement

parnassien habita à la fin du XIX^e siècle le hameau de Mondétour à Sermaise.

Dans l'un de ses écrits, Georges Debono, ancien maire de cette commune, évoque la venue sur place d'un autre illustre personnage : « *En 1880, M. Alfred Nobel qui, associé à mon grand oncle, fabriquait de la dynamite au moulin de la Rachée, venait souvent méditer auprès de cette source, vraisemblablement sur les méfaits de son invention. C'est sans doute cette eau pure et limpide qui lui inspira la création du prix Nobel de la Paix.* »

*La fontaine en tes vers, Polycrène épanchée,
Que le vieux villageois nomme aussi « La Rachée »
Mais que plus volontiers pour ennoblir son eau
Chacun salue encore « Fontaine de Boileau »*

Sainte-Beuve, dans son épître à la comtesse Molé, 1843.



Louis Chédid, ici en concert en 2011 : le chanteur a préparé son premier album, sorti en 1973, à Saint-Chéron.

LES LETTRES DE L'ENFANCE DE LOUIS DELORME

« *Je dictais mes poèmes à ma sœur avant même de savoir écrire.* » À 80 ans, la soif de mots n'a jamais quitté Louis Delorme, auteur de plus de 200 ouvrages : romans, recueils de poésie, chansons... Aussi prolifique qu'il est discret, l'ex-directeur des écoles Péguy et Regnard de Dourdan a créé sa propre maison d'édition, Le Brontosauve. Il imprime chez lui, aux Granges-le-Roi, sa prose et ses vers connus et reconnus dans les cercles poétiques.

Prix de l'Académie française pour *Mes Limbes* (1979), l'ancien instituteur n'a jamais quitté les bancs de l'école où l'on étudie désormais, partout en France, ses comptines et ses poèmes.



juin 1944

Robert Benoist, le meilleur pilote automobile de son époque, crée le maquis de Sermaise. Il meurt en déportation, à Buchenwald, le 10 septembre.



26 février 1962

Le sculpteur Georges Chauvel, qui restaura les statues du parc du château de Versailles, décède à 75 ans au Val-Saint-Germain.

16 juin 1965

Le général de Gaulle est acclamé lors de sa visite aux Granges-le-Roi, à la Forêt-le-Roi et à Dourdan.

1981

Le maire du Val-Saint-Germain, Jean Tourane, également réalisateur de la série *Saturnin*, le malicieux petit canard, est le premier à donner sa signature à la candidature de Coluche pour l'élection présidentielle.



→ COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU DOURDANNAIS EN HUREPOIX

43, rue Saint-Pierre - 91410 DOURDAN
Tél. 01 60 81 12 20 - Fax 01 64 94 83 67

www.ccdourdannais.com
contact@ccdourdannais.com

Directeur de la publication

Dominique Echaroux

Rédacteur en chef

Jérôme Béchet

Rédaction

Aurélia Sevestre

Conception graphique et maquette

www.tongui.com



Impression

SEREPRO NUMERIC

Imprimé sur du papier 150g PEFC

Tous droits réservés